

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سَيِّمًا بَقِيَّةُ اللَّهِ
فِي الْأَرْضِينَ

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront quelle est la véritable définition du succès, telle que définie par l'Islam (à travers le Qur'an et les Ahloul Bayt)
- Les enfants apprendront que nous pouvons atteindre le succès en accomplissant des actions qui nous rapprochent d'Allah

Contenu du majalis :

Ce soir, c'est la 4^{ème} nuit de Mouharram. Avant de commencer avec le sujet de ce soir, je veux partager avec vous l'histoire d'un de nos grands érudits, qui a consacré sa vie à servir la cause de l'Imam Houssain (A), Sayyid Qadhi Tabataba'i. Sayyid Qadhi a été le professeur de certains de nos plus grands oulamas, comme Allamah Tabataba'i et Ayatollah Bahjat. Quand vous regardez sa vie et voyez ce qui fait de lui une personne si accomplie, vous remarquerez qu'il était très proche d'Allah et des Ahloul Bayt (A) - une des choses qui a fait de lui une personne qui a réussi était sa dévotion envers l'Imam Houssain (A). Il avait l'habitude de dire : « Ne laissez pas passer une semaine sans avoir un Majalis de l'Imam Houssain (A) dans votre maison, même si vous ne pouvez rassembler que 2 ou 3 personnes. Que cela soit une tradition que vous gardez vivante. Et surtout pendant les 10 jours de Mouharram, participez aux Majalis. » Il disait à ses étudiants que si quelqu'un veut réussir à se rapprocher d'Allah, cela n'est possible sans l'attention et l'aide spéciale de l'Imam Houssain (A).

On dit que son amour pour l'Imam Houssain (A) était si grand qu'il organisait des majalis dans sa maison. Bien sûr, les gens enlevaient leurs chaussures avant d'entrer. Lorsque les gens étaient occupés à prendre le thé et à se retrouver après les Majalis, il se faufilait secrètement à l'extérieur, là où se trouvaient les chaussures. Maintenant, imaginez, c'était un grand et vieux érudit. Il avait l'habitude d'utiliser son 'abaa pour essuyer les chaussures des personnes en deuil d'Aba Abdillah, puis de les tourner et de les mettre de telle sorte que les gens puissent facilement les mettre en sortant.

Quand quelqu'un le vit faire cela, il dit : « Ô Sayyid, vous êtes un vieil homme, un grand érudit ! Pourquoi ne laissez-vous pas quelqu'un d'autre faire cela ? »

Il répondit : « Non, je veux montrer à Allah que dans mon cœur, je suis vraiment un disciple de l'Imam Houssain (A). »

Dans ce discours, je voudrais parler d'une ligne spéciale de la Ziyarat Ashoura. Nous essayons de réciter souvent la Ziyarat Ashoura durant Mouharram - au moins le jour d'Ashoura, mais aussi à d'autres moments. Il s'agit d'une Ziyarah spéciale qui contient de nombreux concepts et enseignements magnifiques. Dans la Ziyarah, après avoir dit Salam à l'Imam Houssain (A), et nous être distancés de ceux qui l'ont opprimé, nous faisons un dou'a. C'est un dou'a très court, mais c'est un dou'a très spécial :

اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي عِنْدَكَ وَجِيهًا بِالْحُسَيْنِ عَلَيْهِ السَّلَامُ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ

Allahoummaj'alni 'indaka wajeihan bil Houssayni 'alayhissalaam fid-dounya wal aakhirah

Ô Allah, fais de moi quelqu'un que tu considères comme spécial et respecté,
à travers Houssain (A), dans ce monde et dans l'au-delà.

Quel beau dou'a ! Nous demandons à Allah de nous rendre wajih, c'est-à-dire spéciaux et respectés à Ses yeux. Pour nous permettre de comprendre ce mot wajih, pensez à cet exemple. Imaginez le roi d'un pays. Ce roi a de nombreux sujets sur lesquels il règne, mais il y a quelques personnes dans le royaume qui sont spéciales. Elles reçoivent une attention particulière de la part du roi. Il a des réunions spéciales avec eux. Il en fait des exemples pour le reste du royaume. Ce sont ces personnes qui sont spéciales et respectées dans le royaume. Dans ce dou'a, nous disons à Allah : « Ô Allah, fais que je sois spécial et respecté par Toi, mais fais que cela se produise à travers l'Imam Houssain (A). »

Ce dont j'aimerais vous parler ce soir, c'est du concept de respect et de réussite. Très chers enfants, nous vivons dans une société qui a sa propre définition de ce qu'est la réussite. La majorité des gens ne croient pas en Dieu, ou même s'ils y croient, cela n'affecte pas vraiment leur vie. Donc leur définition du succès n'a rien à voir avec Dieu.

InshaAllah, vous travaillez tous très dur à l'école, et bientôt, vous entrerez à l'université, et vous penserez à votre carrière. Lorsque vous entrez dans le monde réel, et que vous commencez à travailler pour votre carrière, il y a beaucoup de pression pour « réussir ». Qu'entend-on par « réussite » ? Le succès, c'est de réussir. Les gens qui ont plus d'argent et de gloire ont plus de succès. Si vous réussissez, vous avez du succès. Mais si vous ne réussissez pas, vous n'êtes pas considéré comme une réussite. On peut être dans la moyenne ou, dans certains cas, considéré comme un raté. L'Islam, quant à lui, nous donne une définition différente de la réussite. Nous pouvons le voir dans cette ligne de la Ziyarat Ashoura. Quelle est cette définition ? Laissez-moi vous raconter une histoire qui nous aidera à comprendre.

Un jour, le Prophète Ibrahim (A) se regardait dans le miroir et vit qu'après avoir vécu dans ce monde pendant de nombreuses années, ses cheveux avaient grisonné. Il avait vécu son enfance, sa jeunesse et sa vie d'adulte. La plupart des gens se sentent tristes lorsqu'ils voient leurs cheveux gris car ils pensent qu'ils vieillissent, que les jours heureux de leur vie sont terminés et qu'il ne leur reste que peu de temps à vivre dans ce monde. Mais regardez ce que le Prophète Ibrahim (A) dit lorsqu'il voit ces cheveux gris.

Il dit : « Les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes, qui m'a fait atteindre cet âge, et je ne lui ai pas désobéi un seul instant. » Donc, vous voyez, il n'est pas triste du tout. Non, au contraire, il est très heureux ! Pourquoi ? Parce qu'en regardant sa vie, il voit qu'il a bien réussi. Pour lui, la définition de la réussite est qu'il n'a pas désobéi à Allah, même un seul instant. C'est ce qui le rend si heureux. C'est sa définition du succès.

Le Prophète Mouhammad (S) a dit : « Lorsqu'Allah voit une jeune personne occupée à L'adorer, Il loue cette personne aux anges. Il dit : « Regardez mon serviteur ! La plupart des gens sont occupés dans ce monde à courir après des choses qui sont haram, mais voici quelqu'un qui a laissé ce qui est haram pour Mon amour. » »

Maintenant, très chers enfants, ce que nous constatons dans ces histoires et dans cette phrase de la Ziyarat Ashoura, c'est que l'Islam nous donne une définition très claire du succès : c'est vivre une vie dans l'obéissance à Allah, et faire ce qui va me permettre de me rapprocher d'Allah - c'est ce qui va me rendre heureux et me faire réussir. Mais parfois, lorsque nous allons dans le monde réel, nous nous inquiétons davantage de ce que les autres vont penser, et non de ce qu'Allah va penser. Nous devons faire très attention à cela.

Il y a l'exemple de quelqu'un à Karbala qui pensait réussir en se retournant contre l'Imam Houssain (A). Son nom était Oumar ibn Sa'ad (la'natoullahi alayh), et il était le commandant de

l'armée de Yazid. Le problème était qu'il ne pensait pas à la vraie définition du succès - il utilisait le sens dounyawî du succès - le sens mondain.

Vous voyez, le gouverneur de Yazid, Ibn Ziyad, avait promis à Oumar que s'il parvenait à garder l'Imam Houssain (A) à Koufa, il deviendrait le gouverneur de Rey, qui était une ville très importante, et à cette époque la capitale de la Perse. Le gouverneur de Rey aurait beaucoup de pouvoir et beaucoup de richesse. Donc, bien sûr, Oumar avait le choix. Allait-il choisir le « succès » dans cette dounya en devenant le gouverneur de Rey, ou allait-il choisir le véritable succès en rejoignant l'Imam Houssain (A) et en rendant Allah heureux ?

Donc, maintenant que nous avons défini ce qu'est le véritable succès - se rapprocher d'Allah et faire les choses qui Lui plaisent, la question est : comment obtenir le succès dans cette dounya ? Comment pouvons-nous devenir ceux qui sont wajih ? Eh bien, quand quelqu'un veut réussir, il choisit toujours un modèle dont il peut suivre la voie et l'exemple. Eh bien, très chers enfants, nous avons les meilleurs exemples - 14 d'entre eux ! C'est vrai, les Ahloul Bayt (A) nous ont donné tant de conseils et tant d'astuces pratiques sur la façon dont nous pouvons réussir dans cette dounya et dans l'au-delà.

Dans le Nahjoul Balagha, l'Imam Ali (A) nous donne la clé du succès, pour devenir wajih ou considéré par Allah comme spécial. Il dit que pour réellement réussir, nous devons faire tout ce que nous faisons dans ce monde pour le bien de ce qui vient après et pour le bien d'Allah. Nous devons toujours garder l'au-delà à l'esprit lorsque nous prenons nos décisions, et réaliser que les choix que nous faisons ont des conséquences. Un jour, les conséquences de tous nos choix et de toutes nos actions nous seront présentées. Quelqu'un qui fait toujours les choses en gardant à l'esprit l'au-delà sera wajih et spécial auprès d'Allah. Tout ce dont cette personne a besoin dans la dounya lui parviendra. Il obtiendra à la fois de la dounya et de l'akhirah. Il deviendra roi à la fois de ce monde et de l'au-delà. Cette personne va acquérir une position privilégiée devant Allah. Allah ne lui refusera rien de ce qu'il demandera.

Comprenons ce que l'Imam Ali (A) dit. Il ne dit pas de rester à la maison toute la journée sur le tapis de prière, à prier Allah. Non. Nous devons aller à l'école et étudier dur. Si c'est notre responsabilité de le faire, nous devons éventuellement trouver un emploi, travailler et assumer nos responsabilités envers les autres. MAIS nous devons le faire pour le bien de l'au-delà, pas seulement pour ce monde. Nous devons travailler dur, mais avec la bonne intention. Nous devons réfléchir à ce pour quoi nous travaillons. Est-ce juste pour gagner beaucoup d'argent ? Ou est-ce que nous travaillons pour honorer notre responsabilité envers Allah ? Ce devrait être la deuxième raison. Lorsque nous travaillons dur pour cette raison, nous réussissons, et Allah nous fournira tout ce dont nous avons besoin.

Un jour, le Prophète (S) revenait d'une bataille. Lorsqu'il entra dans la ville, les musulmans qui étaient restés étaient très heureux que le Prophète (S) soit de retour. Ils se sont tous alignés pour l'accueillir. Un vieil homme du nom de Sa'ad s'approche du Prophète (S) et lui serre la main. Le Prophète (S) serre la main de l'homme et constate qu'elle est très rugueuse. Il demande à l'homme : « Ô Sa'ad, comment se fait-il que votre main soit si rugueuse ? » Il répond : « Ya Rassouloullah, pendant des années et des années, j'ai travaillé dur dans mon champ, et j'ai utilisé des cordes pour construire des puits. J'ai fait cela tous les jours, et par conséquent, mes mains sont devenues rugueuses. » Rassouloullah demande : « Pourquoi faites-vous cela ? » Il répond : « Je fais cela pour pouvoir subvenir aux besoins de ma famille. » Rassouloullah (S) se penche et embrasse les mains de Sa'ad. C'est ce type de travail que le Prophète (S) apprécie - il travaille dur pour rendre Allah heureux en subvenant aux besoins de sa famille. Il s'acquitte de sa responsabilité, donc il a du succès.

Vous voyez, les Ahloul Bayt (A) ont vécu une vie de réussite. Toutes leurs actions étaient couronnées de succès ! Et cela peut vous surprendre, mais ils n'étaient pas pauvres, ils travaillaient dur et avaient en fait pas mal d'argent, mais ils partageaient et donnaient leur argent. À un moment donné, l'Imam Ali (a) aurait même pu nourrir la ville entière avec ses richesses ! Et nos A'immah (a) faisaient cela. Ils donnaient tout ce qu'ils avaient. Ils savaient comment travailler dans cette dounya, mais ils avaient de bonnes intentions ! Ils faisaient tout cela pour l'amour d'Allah, et Allah prenait soin d'eux.

Ils travaillaient dur pour l'amour d'Allah, ils adoraient Allah de la meilleure façon possible, et Allah prenait soin d'eux.

Qu'est-ce que cela signifie d'étudier et de travailler dans ce monde tout en gardant à l'esprit l'au-delà ? Disons que vous voulez être médecin. C'est une profession formidable ! Les médecins ont la possibilité de servir Allah de l'une des meilleures façons qui soit en aidant les autres ! Mais vous devez vous assurer que votre intention est correcte. Devenez-vous médecin parce que vous voulez gagner beaucoup d'argent ? Ou est-ce parce que vous voulez vous rapprocher d'Allah en aidant et en servant les autres ?

Ou, imaginons qu'il y a un élève talentueux qui a reçu un don d'Allah. Cet étudiant a à peine besoin d'étudier pour un examen et, sans même essayer, il réussit toujours ses devoirs, ses projets, ses interrogations et ses tests. Supposons maintenant que pendant son temps libre, il n'essaie jamais d'apprendre et qu'il perde tout son temps à faire des choses qui ne sont pas productives. Parce qu'il a du talent, il se sent arrogant envers les autres et ne les traite pas avec gentillesse. Il ne fait pas preuve de respect envers ses parents et les autres membres de sa famille, et n'est pas reconnaissant des bienfaits d'Allah. Il ne se soucie pas trop d'apprendre à prier correctement et n'accorde pas beaucoup d'importance à prier à l'heure.

Prenez maintenant un autre élève qui n'est pas aussi doué naturellement. Mais il fait des efforts, est humble et agréable envers les autres, reconnaissant pour les bénédictions d'Allah et désireux de L'adorer. Grâce à ses efforts, Allah lui accorde davantage de bénédictions et il réussit à améliorer régulièrement ses notes, même si à la fin de l'année, son rang de classe n'est pas aussi élevé que celui de l'élève précédent.

Le premier étudiant peut réussir en obtenant de bonnes notes et en étant le premier de sa classe. Mais du point de vue de l'Islam, sa réussite pourrait en fait être la cause de sa chute ! C'est parce que ses talents l'ont rendu arrogant, ingrat et méchant. S'il ne fait pas tawbah et ne se réforme pas, il peut obtenir de plus en plus de succès « mondains », mais il ne prend certainement pas le chemin pour devenir wajah ou pour être considéré d'une manière spéciale par Allah.

Ainsi, vous voyez, nous devrions tous faire de notre mieux pour réussir - non pas en fonction des normes établies par la société qui nous entoure, mais plutôt en essayant de nous rapprocher d'Allah en faisant des efforts dans toutes les parties de notre vie - dans ce que nous apprenons, dans la façon d'agir et de traiter les autres, et dans les choix que nous faisons. Nous demandons à Allah de nous donner cette connaissance qui nous aidera à nous rapprocher de Lui dans cette dounya, et nous prions qu'Il nous aide tous à réussir dans cette dounya et dans l'au-delà.

Moussebah :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا اَبَا عَبْدِ اللَّهِ
وَعَلَى الْأَرْوَاحِ الَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلَامُ اللَّهِ اَبَدًا
مَا بَقِيَتْ وَبَقِيَ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ
وَلَا جَعَلَهُ اللَّهُ آخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
السَّلَامُ عَلَى الْحُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى اَوْلَادِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى اصْحَابِ الْحُسَيْنِ

En cette 4^{ème} nuit de Mouharram, prenons le temps de nous intéresser à l'un des compagnons de l'Imam Houssain (A). Avant de parler de lui, je voudrais rappeler que les compagnons de l'Imam Houssain (a) étaient des personnes extraordinaires. Ce n'est pas un hasard s'ils se sont trouvés au bon endroit au bon moment - non. Ces compagnons étaient des personnes qui ont vécu leur vie en se rappelant Allah et en travaillant à s'améliorer et à se perfectionner au point de mériter l'honneur d'être avec l'Imam Houssain (A).

L'un de ces compagnons est un certain Bourair ibn Abdoul Rahman al-Ansari. Bourair était un grand compagnon d'Aba Abdillah et un shaheed de Karbala, mais peut-être un dont on ne parle pas assez. Bourair était bien connu dans la ville de Koufa et venait d'une famille très respectée. Il n'était pas seulement un célèbre qari - qui récite le Qour'an - mais aussi un enseignant du Qour'an. Il s'asseyait au Masjid et enseignait aux gens comment réciter et la signification du Qour'an.

Lorsque Bourair apprend que l'Imam Houssain (A) a été contraint de quitter Madina et s'est rendu à Makka, il quitte Koufa et se rend à Makka pour rencontrer l'Imam (A), puis reste avec lui jusqu'à la fin. Le 2 Mouharram, lorsqu'ils atteignent Karbala, Bourair renouvelle sa promesse et son serment d'allégeance à l'Imam (A). Il dit : « Ô fils de Rassouloullah, Allah nous a donné l'opportunité de nous battre à vos côtés ! Même si nos membres sont coupés en vous défendant, nous sommes prêts à sacrifier cela et à recevoir l'intercession de votre grand-père le Jour du Jugement. »

Vous voyez, très chers enfants, pour quelqu'un qui est un serviteur d'Allah, savoir quelle est sa responsabilité et que cela lui soit présenté est le plus grand des plaisirs, même si cela implique de tout sacrifier.

Bourair est une personne dont l'Imam (A) s'appuie le jour d'Ashoura. Avant la bataille, l'Imam (A) ne veut pas simplement aller combattre l'ennemi. Il veut d'abord essayer de les guider en leur présentant la vérité et leur montrer que ce qu'ils font est mal. Ainsi, à un moment donné, l'Imam Houssain (A) demande à Bourair d'aller parler à l'ennemi. Quel honneur d'être choisi par l'Imam (A) afin de le représenter et d'aller leur parler !

Bourair s'adresse à l'armée et lui dit : « Vous êtes sur le point de tuer le fils de Rassouloullah ! Est-ce là le ajr et la récompense que vous allez donner au Prophète ? » Vous voyez, il fait référence au verset du Qour'an où Allah dit au Prophète (S) : Dis (Ô Mouhammad) : « Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à [nos liens] de parenté. » (42 : 23)

Au lieu d'écouter, ils disent : « Non, nous n'allons même pas donner de l'eau à l'Imam Houssain (A) - la même eau que celle dans laquelle les animaux boivent ! »

Le jour de Ashoura, l'Imam Houssain (A) donne à ses compagnons la permission de combattre, un par un. L'un de ces compagnons est Bourair. Bourair est invité par l'armée ennemie à les combattre, et il le fait courageusement, mais à un moment donné, il tombe dans une embuscade. Quelqu'un veut l'attaquer mais, il voit que c'est Bourair et dit aux autres : « Ne voyez-vous pas que c'est Bourair - celui qui nous a enseigné le Qour'an ?! » Mais il y a un homme nommé Ka'b, et Ka'b se moque de tout cela car il a atteint un stade si bas. Même le Qour'an n'a plus d'importance pour lui. Il envoie sa lance vers Bourair, assoiffé de sang et sans pitié, et le frappe dans le dos. Une fois le contact établi, il lui saute dessus avec son épée, et c'est lui qui fait de Bourair un shaheed. Il est fier de ce qu'il a fait à cet enseignant du Qour'an et noble compagnon du petit-fils de Rassouloullah !

Mais lorsque Ka'b rentre chez lui après la guerre, tout le monde est dégoûté par ses actes, car Bourair était célèbre et respecté par les gens pour ses connaissances et son caractère. Sa femme lui dit : « Tu as attaqué le fils de Fatima (A) et tué l'un des meilleurs qarīs ! Quelle horrible chose tu as faite ! Je jure par Dieu que je ne te parlerai plus jamais ! »

La'anatoullahi 'ala al-qawm idh-dhaalimeen